

ASSOCIATION DES AMIS DU PATRIMOINE ET DES EGLISES DE PUISSEGUIN
SIEGE SOCIAL : MAIRIE

Juin 2016 Bulletin N° 45



Madame, Monsieur, Cher ami,

Deux évènements vont avoir lieu au sein de notre patrimoine local au cours de ce deuxième semestre.

Début juillet, le doreur sur feuille du chœur de l'Eglise St Martin vient remettre en valeur la porte du tabernacle et à l'automne, l'autel de la vierge de l'Eglise St Pierre sera restauré.

D'ici là, voici en pages suivantes, une particularité de Puisseguin : La statue de St Valéry provenant, à l'origine d'une chapelle située en contre-bas du Château Teyssier.

Bonne lecture,

La Statue de St VALÉRY

“ Dans la partie Nord du domaine du Tessier à Puisseguin, on rencontre quelques substructions qui, selon la tradition, seraient les restes d’une ancienne chapelle. Ce fait est confirmé par un document de l’année 1750. Une reconnaissance féodale pour le tènement de la Millerie, donne comme confrontation “ du levant au chemin de la chapelle de l’hôpital au village du Basque... ”

Dans la réponse de Jérôme Deluze, curé de Puisseguin, au questionnaire Baurein (1778), on lit : “ Il y a encore dans le bourg, un fonds qui fait rente à l’Eglise où la tradition porte qu’il y a eu une chapelle de St Valéri, dont la statue a été portée, dit-on, chez les Jacobins de St Emilion et une autre dans le bien du Lauret, mais l’une & l’autre sans aucun vestige. On ne sait point le temps où elles ont été démolies. ”

Concernant la statue de Saint Valéry dans l’église Collégiale de Saint-Emilion en 1888, Piganeau dit textuellement dans le bulletin de la société archéologique de Bordeaux (Tome 13 Page 88) “ Cette statue provient du couvent des Jacobins. Les femmes allaient autrefois et vont même quelquefois encore frotter leur mouchoir pour obtenir la fécondité. ”

Dans les statistiques du département de la Gironde, Jouannet écrit : “ Un autre culte, celui de Saint Valéry, que les habitants de Saint Emilion croyaient fils de la Vierge, est tombé avec le bel oratoire qu’il avait aux Jacobins de cette ville. Les pèlerins y couraient en foule, implorer la guérison de leurs rhumatismes et autres maladies chroniques. Ils prenaient celui de leur vêtement qui touchait immédiatement au membre affligé ; ils en frottaient Saint Valéry, s’en frottaient ensuite la partie malade et suppliaient la vierge de s’intéresser à leur guérison auprès de son fils... ”

Au cours des siècles, Saint Valéry, avec sa serpe & son bigot, est devenu le patron des vigneron de Saint Emilion.

Cette statue, faite en bois polychrome du XVI^{ème} siècle, est un véritable document ethnographique grâce à la précision des traits du visage et les détails rendus.

Elle témoigne de l'allure d'un vigneron sous la renaissance.

Voyez comment sa coiffe, solidement nouée, le protège des intempéries. La serpe et la bêche sont ses outils. Une gourde, faite d'une calabasse évidée lui assure l'hydratation nécessaire au travail et le chapelet, la protection divine.

Remarquez aussi les sabots, les chausses, le linge sur l'épaule, la bourse etc...



La vie du saint,

Saint Valéry naquit en Auvergne en 565, d'une famille pauvre & obscure. Son père l'appliqua tout jeune à la garde des troupeaux et c'est en s'acquittant de cet emploi qu'il apprit à lire par lui-même. Sa première lecture fut le psautier. Il aimait à méditer de longues heures en gardant ses troupeaux et il était ravi toutes les fois qu'il entendait les chants sacrés dans les Eglises. Jamais on ne le vit entendre sans protestations, des paroles inconvenantes que sa délicatesse de conscience ne pouvait souffrir. Un jour, plein de désir de sa perfection, il s'enfuit, sans la permission de son père, dans un couvent où un de ses oncles était religieux. Son père irrité vint le chercher ; mais ni les caresses, ni les menaces paternelles, ni l'intervention des moines, ne purent le faire sortir.

Peu de temps après, son père lui-même, assistant à sa prise d'habit, versait des larmes de joie.

Valéry, après avoir édifié longtemps le monastère par sa sainteté, se sentit inspiré d'aller se mettre à Luxeuil, sous la direction du célèbre Saint Colomban. Ce saint lui donna une partie du jardin à cultiver. Valéry y mit tant de zèle et d'application, qu'en très peu de jours, tous les insectes qui le dévastait disparurent, ce que le maître attribua à l'obéissance de son disciple bien plus qu'à son travail.

Un jour Saint Valéry se sentit enflammé du désir de la conquête des âmes ; il obtint du roi Clotaire, la solitude de Leuconay, à l'embouchure de la Somme en 611, où sa vertu attira bientôt une multitude de disciples. Il évangélisa la région picarde en laissant son nom à plusieurs villes. Il mourut le 12 décembre 622, inhumé à la butte du cap Hornu.

Il est fêté le 1^{er} avril.

D.S.